



ODEON

39

**ORESTIE**

(une comédie organique ?)

d'après Eschyle

mise en scène **Romeo Castellucci**

spectacle en italien, surtitré



44<sup>e</sup> édition

---

Odéon-Théâtre de l'Europe  
Direction Luc Bondy

PORTRAIT 2014-15  
**ROMEO CASTELLUCCI**  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

**ORESTIE**

(une comédie organique ?)

d'après Eschyle

mise en scène **Romeo Castellucci**musique **Scott Gibbons**

spectacle en italien, surtitré

collaboration à la scénographie

**Massimiliano Scuto**

assistant à la création lumière

**Marco Giusti**

automatisations

**Giovanna Amoroso****Istvan Zimmermann**

avec

**Simone Toni**

Lapin Coryphée

**Loris Comandini****& Fabio Spadoni**

Agamemnon

**Marika Pugliatti**

Clytemnestre

**NicoNote**

Cassandre &amp; Pythias

**Georgios Tsiantoulas**

Égisthe

**Marcus Fassl**

Oreste

**Antoine Marchand**

Pylade

**Carla Giacchella**

Électre &amp; Athéna

**Giuseppe Farruggia**

Apollon

**Luca Besse**

Hermès

**AVERTISSEMENT**

Certaines scènes du spectacle sont de nature à heurter la sensibilité du public :

- des effets spéciaux sonores et visuels sont susceptibles de surprendre les spectateurs

- des animaux en cage sont présents sur le plateau sous le contrôle de conseillers animaliers.

Ce spectacle est déconseillé aux moins de 16 ans.

régisseur général

**Massimiliano Peyrone**

régisseur plateau

**Lorenzo Martinelli**

régisseuse de scène

**Maria Vittoria Bellingeri**

technicien plateau

**Stefano Mazzola**

technicien son

**Matteo Braglia, Andrea Melega**

technicien lumière

**Danilo Quattrociocchi**

chargée de production

**Benedetta Briglia**

direction technique

**Eugenio Resta, Gianni Gardini**

costumes

**Chiara Bocchini, Carmen Castellucci**

accessoires

**Vito Matera**

promotion et communication

**Gilda Biasini, Valentina Bertolino**

administration

**Michela Medri, Elisa Bruno,****Simona Barducci, Massimiliano Coli**

et l'équipe technique de l'Odéon-

Théâtre de l'Europe

production déléguée

**Societas Raffaello Sanzio**

coproduction

Odéon-Théâtre de l'Europe,

Festival d'Automne à Paris,

MC2: Maison de la Culture de

Grenoble, Célestins - Théâtre de

Lyon, Théâtre Nouvelle Génération -

Centre dramatique national de Lyon,

La Rose des Vents - Scène nationale

Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq,

Le Maillon - Théâtre de Strasbourg

/ Scène européenne, Romaeuropa

Festival, TNT - Théâtre national de

Toulouse Midi-Pyrénées, Théâtre

Garonne - Toulouse / Scène

européenne

avec la collaboration de

«Parco faunistico Zoo delle Star»

de Daniel Leibovici

merci au

Centro Protesi INAIL de Vigorso di

Budrio (BO) et ANMIL

2 - 20 décembre

Théâtre de l'Odéon 6°

avec le Festival

d'Automne à Paris



durée

2h30 (avec un entracte)

1<sup>re</sup> partie (acte 1) 1h2<sup>e</sup> partie (actes 2 et 3) 1h10

créé le

6 avril 1995 au Teatro

Fabbricone de Prato, Italie

en tournée 2016

L'apostrophe, Cergy-Pontoise

8 et 9 janvier

MC2, Grenoble

13 au 16 janvier

Célestins, Lyon

20 au 27 janvier

La Rose des Vents, Villeneuve-d'Ascq

3 au 5 février

deSingel, Anvers

10 au 12 mars

Le Maillon, Strasbourg

20 au 22 avril

L'Hippodrome, Douai

26 et 27 avril

TNT, Toulouse

25 au 28 mai

Romaeuropa Festival, Rome

5 au 9 octobre

Grande salle

samedi 5 décembre / 14h30

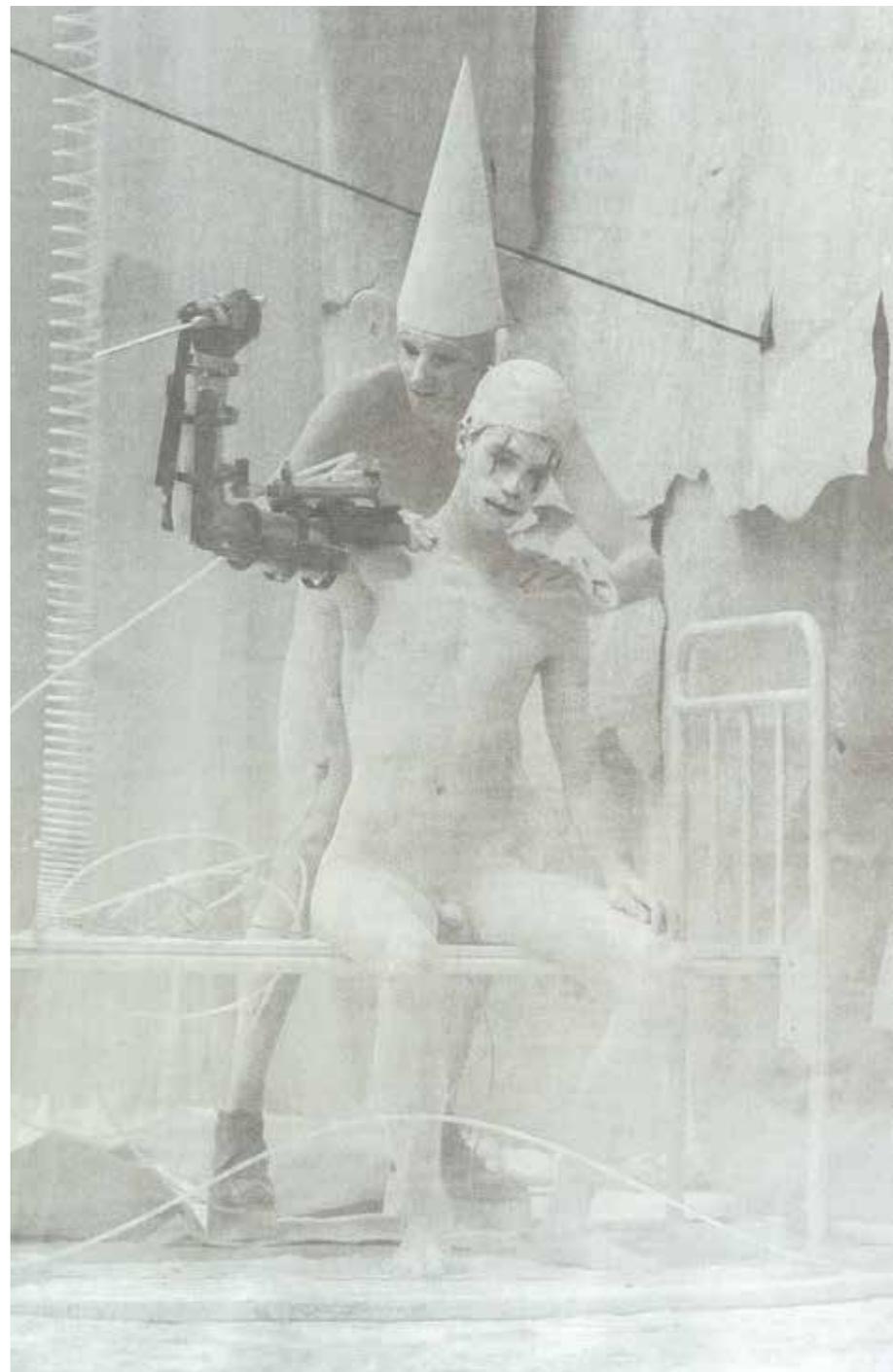
Scènes imaginaires

**ROMEO CASTELLUCCI**

rencontre avec l'artiste

animé par Arnaud Laporte

réalisé par Baptiste Guiton



# La scène de l'erreur

Refaire un spectacle après tant d'années n'est pas une bonne idée. Mais le fait est là : je ne le refais pas. Je le trouve par terre, je le ramasse comme un objet nouveau, fabriqué et jeté par un inconnu, il y a une vie.

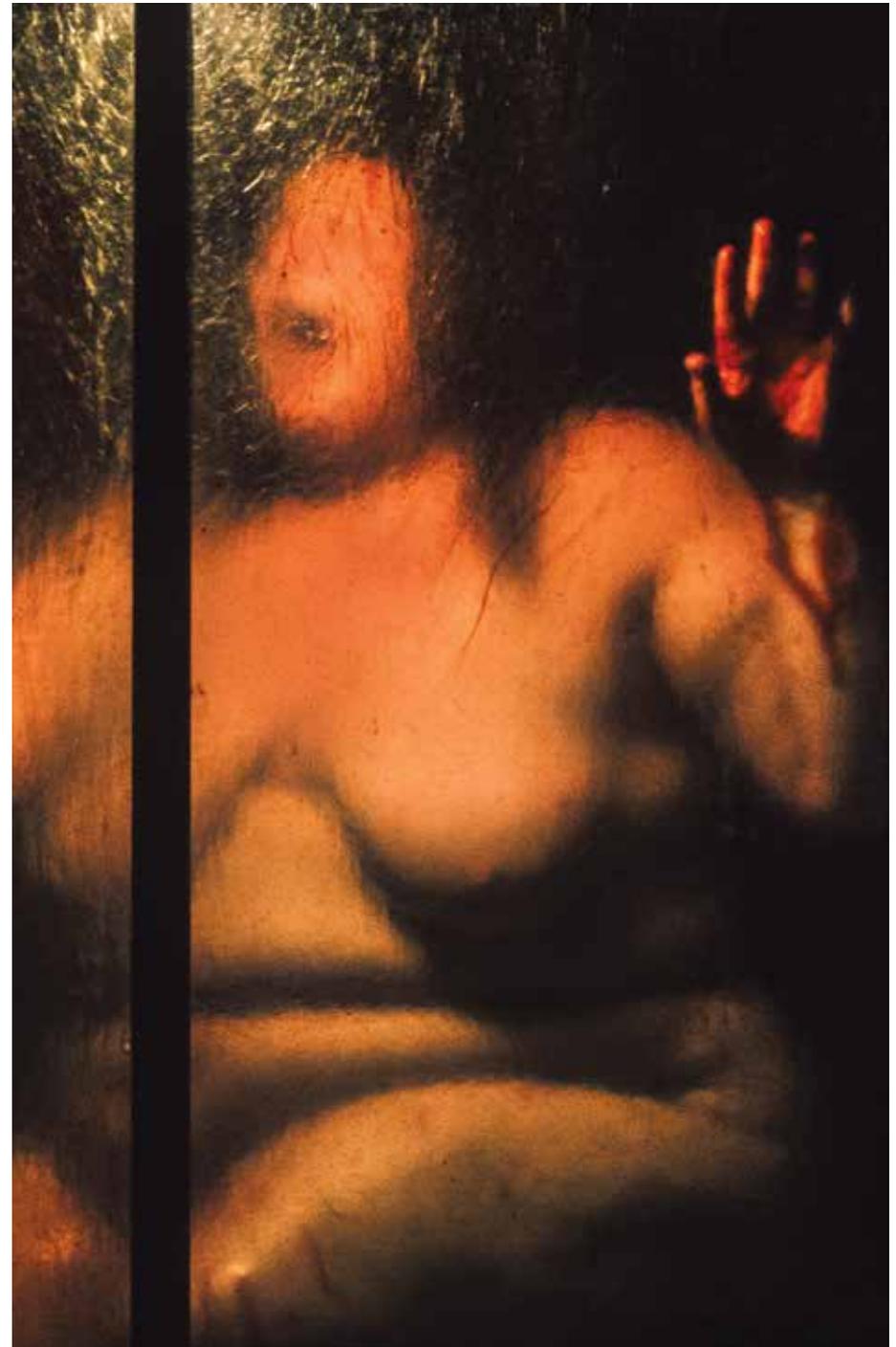
Je me rends bien compte que, devant ce titre, capital pour une Théorie du Tragique, je suis obligé de reformuler certaines idées, avant tout peut-être utiles à moi-même. Les voici. Le théâtre antique et moderne que je respecte est inhumain dans ses aspects fondamentaux et son pessimisme anthropologique. La puissance à laquelle recourt ce genre de théâtre est celle, déformante, du mythe qui, comme une machine sortie de l'esprit, met en scène les dysfonctionnements de l'être dans un cadre humain de ruine artificielle. Le spectateur est cependant en mesure d'affronter le pire – et le pire, dans la Tragédie, est toujours encore à venir. L'indicible horreur prend forme dans une glaciale beauté et me parle de moi, spectateur. Le théâtre grec met en place la scène de l'erreur. C'est toujours une question d'erreur de lieu. Mais alors, quelle est l'origine de son chant qui touche aussi profondément ma douleur et celle de notre espèce ? Et pourquoi ces deux douleurs me semblent-elles confuses, prises aux deux extrémités de la même chaîne morale de l'être ? D'où viennent mes larmes, aujourd'hui, privées de leur contenu ? Les pleurs de Clytemnestre, qui sont les miens – les pleurs d'Électre, qui sont les miens – le doute d'Oreste, qui est le mien. Sont-ils toujours moi-même ? Ce théâtre embrasse le mythe comme une attitude qui doit être portée jusqu'à son accomplissement ; ses images sont inacceptables à moins de douter d'elles, mais il est également impossible de les ignorer ou de les oublier. Et si tout cela est vrai, en soutenir la représentation sera comme ne pas pouvoir détourner son regard de celui de Méduse.

Romeo Castellucci,  
2015

# Absolution sans solution

Si on met au second plan la poésie de *l'ORESTIE*, si on élimine le splendide édifice exposé à la lumière du soleil, ce qui reste – visible et terriblement fondamental – c'est la violence. Le langage du poète devient jargon de chasse, enrichi de tactiques, de stratagèmes pour les pièges, messages d'embuscades lâches, mais il n'existe pas de poésie capable de supporter une telle violence ; capable de lui faire concurrence ; capable de l'égaliser. Au théâtre d'aujourd'hui, ceci

Romeo Castellucci,  
1995  
(Notes de mise en scène)



arrive. D'où cette violence qui envahit chaque chose, chaque fait, chaque personne ; au sein d'une même famille ; sans pause et sans limites ; avec une puissance d'engendrer qui se développe de façon atomique ; avec un effet indistinct entre violence purificatrice (sacrifice) et violence impure (délit) ? *Gleichgewicht*, c'est ainsi que Hölderlin appelle cette perte de différence, dont la mise en scène est le vrai motif de la tragédie, donc chaque droit semble contrebalancer celui de l'autre d'une façon parfaitement égale.

Cette indistinction absolue est confusion et effacement, hallucination et faute et, enfin, absolution sans solution. Êtres humains et animaux portent, littéralement, ce qu'ils veulent dire avant d'ouvrir la bouche, de telle sorte que le corps soit un passage de sortie et de résolution de l'écriture tragique. Là non plus il n'y a pas de distinction. L'animal à abattre représente la métaphore la plus appropriée pour chaque personnage. La viande «de boucherie» résume cette douleur, parce que chaque homme qui souffre est viande «de boucherie». «Zone d'indécision entre l'homme et l'animal. Fait commun à l'homme et à la bête. Identité de fond plus profonde de n'importe quelle identification sentimentale».

Éléments organiques et naturels cohabitent avec les technologies mécaniques et pneumatiques dans une scène qui change radicalement d'aspect et de contexte dans les trois parties de la trilogie. Dans la première partie, *Agamemnon*, domine l'obscurité souterraine du délit meurtrier de Clytemnestre qui, avec son amant Égisthe, venge sa fille Iphigénie, sacrifiée par son père Agamemnon sept ans auparavant. Pendant sept ans Clytemnestre attend et couve ce délit. La voix inécoutée de Cassandre perce et sature le silence opprimant de l'esprit avec les sons troublés de la peur intérieure

Dans la deuxième partie, *Les Choéphores*, la scène s'ouvre sur un paysage lunaire et muet : c'est le lieu où Oreste, avec son ami fraternel Pylade et sa sœur Électre, projette froidement le matricide de Clytemnestre, pour venger la mort de son père Agamemnon. Des figures animales de rêve peuplent une hallucination qui touche à son apogée dans le bouleversement complet de la scène. Dans la troisième partie, *Les Euménides*, la scène se réduit à un cercle de lumière amniotique qui fait entrevoir des visions de fantômes : ce sont toutes les figures du passé qui obsèdent Oreste, en proie à la culpabilité, les Érinées.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE tenue par Le Coupe-Papier est ouverte au salon Roger Blin (au niveau du grand foyer) les soirs de représentation.

**LE CAFE** Le Café de l'Odéon vous accueille les soirs de représentation – avant, pendant l'entracte et à l'issue du spectacle.

 Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et des membres\* du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création théâtrale

Entreprises

Mécènes de saison  
**AXA France**  
**Dailymotion**  
**LVMH**

Grands Bienfaiteurs  
**Crédit du Nord**  
**Eutelsat**  
**Lyonnaisse des eaux**

Bienfaiteurs  
**Axeo TP**  
**BCR Finances**  
**Cofiloisirs**  
**Fonds de dotation Emerige**  
**Fabernovel**  
**Thema**

Particuliers

Cercle Giorgio Strehler  
Mécènes  
**Monsieur & Madame Christian Schlumberger**  
**Monsieur Guy de Wouters**

Membres  
**Monsieur Arnaud de Giovanni**  
**Madame Simone Halberstadt Harari / Effervescence**  
**Madame Micheline Maus †**

Cercle de l'Odéon  
Grands Bienfaiteurs  
**Madame Julie Avrane-Chopard**  
**Monsieur Francisco Sanchez**

Bienfaiteurs  
**Monsieur Jad Ariss**  
**Madame Anne-Marie Couderc**  
**Monsieur François Debiesse**  
**Monsieur Laurent Dumas**  
**Madame Anouk Martini-Hennerick**  
**Madame Isabelle de Kerviler**  
**Madame Nicole Nespoulous**  
**Monsieur Joël-André Ornstein & Madame Gabriella Maione**  
**Monsieur Stéphane Petibon**

Parrains  
**Madame Cécile Dutheil de la Rochère**  
**Madame Marie-Claire Janailhac-Fritsch**  
**Madame Maryse Jolly & Monsieur Jacques Lehn**  
**Madame Stéphanie Rougnon & Monsieur Matthieu Amiot**  
**Monsieur Louis Schweitzer**

\* Certains donateurs ont souhaité garder l'anonymat

Et les Amis du Cercle de l'Odéon

**Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon**

5 décembre – 3 janvier / Berthier 17°  
**PINOCCHIO**  
**CARLO COLLODI / JOËL POMMERAT**  
 spectacle pour tous, à partir de 8 ans

6 janvier – 13 février / Odéon 6°  
**RICHARD III**  
**WILLIAM SHAKESPEARE / THOMAS JOLLY**  
 Cie La Piccola Familia

28 janvier – 25 mars 2016 / Berthier 17°  
**TARTUFFE**  
**MOLIÈRE / LUC BONDY**  
 avec Christiane Cohendy, Victoire Du Bois, Laurent Gréville,  
 Nathalie Kousnetzoff, Samuel Labarthe, Yannik Landrein, Micha Lescot,  
 Sylvain Levitte, Yasmine Nadifi, Chantal Neuwirth, Fred Ulysse, Pierre Yvon

## LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

### DÉCEMBRE

<u>sam 5</u>	<u>Romeo Castellucci / Scènes imaginaires</u>	<u>14h30</u>
<u>jeu 10</u>	<u>Pierre Bourdieu / Penser : passé, présent</u>	<u>18h</u>
<u>sam 12</u>	<u>Regard sur l'opéra – Lukas Hemleb / L'Europe des artistes</u>	<u>17h</u>
<u>lun 14</u>	<u>Joseph Conrad / Mathias Énard / Exils</u>	<u>20h</u>

- Grande salle
- Salon Roger Blin